



Le gouvernement doit retirer
son projet !

Lundi 13 mars 2023

Toutes et tous en grève mercredi 15 mars 2023

Pour s'opposer au recul de la retraite à 64 ans, toutes les confédérations syndicales avaient appelé à faire du 7 mars « une journée morte dans les entreprises, les administrations, les services, les commerces, les lieux d'études, les transports ». Il fallait en être, et cette journée a été un large succès.

Au Technocentre, nous étions près d'une centaine de collègues à prendre les bus et à manifester à Paris (rejoints sur place par ceux venus par leurs propres moyens) avec les camarades de Lardy et de Flins.



AUGMENTER LES SALAIRES ! PAS L'ÂGE DE LA RETRAITE !

Depuis le 7 mars, des salariés de plusieurs secteurs (transports, raffineries, énergie...) sont en grève reconductible. Soutenons-les et étendons la grève en participant à la journée nationale de mobilisation du 15 mars.

Participons massivement aux manifestations du 15 mars

EVREUX : rassemblement Rond-point de Cora à partir de 12h00 avec stands de restauration et d'information ;

Départ en manifestation à 14h00 ;

ROUEN : 10h00 Cours Clémenceau ;

GISORS : 10h00 Place de la Mairie ;

PONT-AUDEMER : 10h00 Place du Général de Gaulle ;

A Paris : départ à 14h00 (parcours pas encore défini)

Rassemblement dans la Ruche à 12h devant Paul

Départ en car à 13h à la gare routière du TCR (en face du 7B Ruche).

Aller Technocentre/Paris et retour en fin de journée au TCR.

Libre participation aux frais.

Flashez ce QR code pour réserver votre place →



Macron ne nous laisse pas le choix !

Alors que depuis le 19 janvier 2023, la réforme des retraites a suscité des manifestations massives, le gouvernement a accéléré le train-train parlementaire. Avec l'utilisation du vote bloqué et l'appui de la droite, il est parvenu à faire voter sa contre-réforme au Sénat.

Ils se moquent bien de savoir si nous tiendrons le coup jusqu'à 64 ans que l'on soit en usine, dans le commerce, la manutention, sur les chantiers, que l'on soit au service des autres dans le médical, l'aide à domicile, l'éducation ou les transports, ou encore dans nos métiers pour lesquels ils nous demandent d'être au maximum en permanence. Ils se moquent de savoir combien auront encore un emploi à cet âge ou auront la capacité de travailler jusque-là.

Le seul objectif de Macron est de nous faire les poches pour continuer de gaver le grand patronat. Après s'être attaqué aux APL et aux droits au chômage, et réduit les budgets de la santé publique, de l'éducation et des transports, il restait à prendre sur les retraites.

Heureux comme un sénateur

En plus de la retraite à 64 ans, les sénateurs ont voté la suppression de certains régimes spéciaux (RATP, IEG...), sauf le leur. Et pour cause : il leur permet de toucher à la retraite 2 190 € net/mois au bout de 6 ans de mandat. Comme ils font plusieurs mandats, leur pension moyenne est de 3 856 € nets/mois. Le tout payé par l'Etat, c'est à dire le contribuable, à raison de 4 000 € de cotisations retraite (salariale et employeur) par mois...

Le 15 mars, on continue...

Quand il s'agit de trouver des milliards pour aider les grandes entreprises, ça ne fait ni une ni deux. Ce n'est pourtant pas l'argent qui manque de ce côté-là, puisqu'en 2022, Total a gagné près de 20 milliards, Stellantis près de 17 milliards et CMA-CGM 23 milliards, etc...

Tant que nous ne revendiquerons pas notre dû, nous serons sacrifiés sur l'autel des profits et condamnés à voir les milliards s'accumuler à un pôle, alors que de plus en plus de personnes sont forcées de recourir aux Restos du cœur.

Nous pouvons gagner !

Si une majorité de salariés est contre cette réforme, beaucoup sont fatalistes et pensent qu'il ne sert à rien de faire grève ou de manifester. Ce serait au contraire une grève massive et générale qui pourrait faire reculer le gouvernement. Cela dépend de chacun de nous de faire le pas et de rejoindre ceux qui sont déjà mobilisés.

Il faut donc continuer notre mobilisation, et nous aussi, passer à la vitesse supérieure. Pour gagner, notre camp a besoin de mobiliser tout le monde et d'utiliser tous les moyens qui ont fait leur preuve dans le passé : la grève, les manifestations de masse et l'occupation des entreprises.

Nous devons continuer la mobilisation et les actions, encore plus massivement pour dire non à cette réforme injuste et brutale.

Unis et déterminés, nous pourrions non seulement stopper cette attaque, mais aussi repartir à l'offensive sur le reste : l'inflation, les salaires, les conditions de travail et toutes les menaces que le capitalisme fait planer sur nos têtes.



L'action doit continuer jusqu'au recul du gouvernement !